SAMEDI 4 NOVEMBRE 1944 — LE GRAND QUOTIDIEN DU SOIR — 6e DERNIERE

Défense de la France

4e ANNEE. — N° 114
Le numéro : 2 Fr.

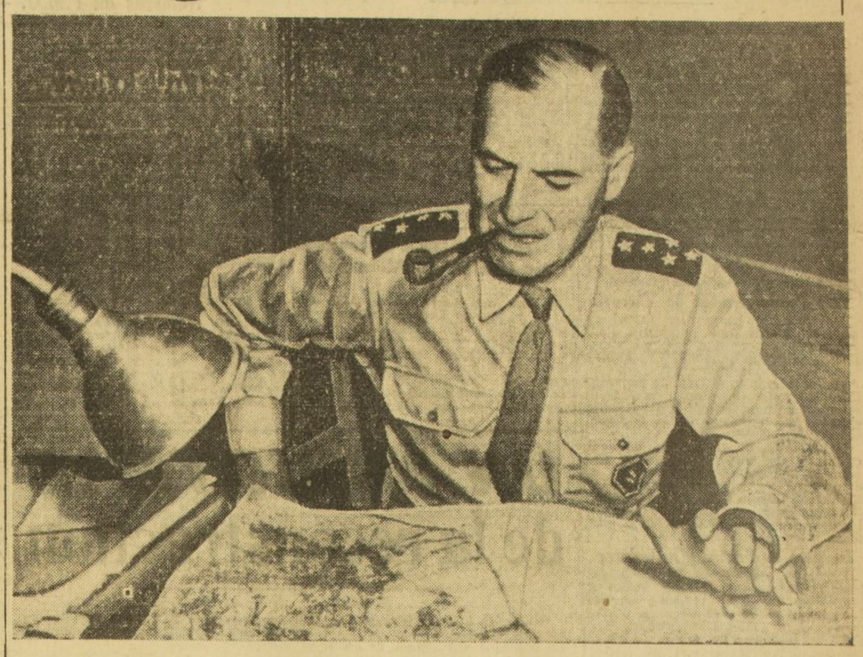
FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. GUT. 80-60.
C/C Postaux : Paris 583-75.

AUBERVILLIERS O. L. 6 XI 1944

UN GRAND CHEF NOUS PARLE

Le général JUIN



a refait une armée

pour ramener la victoire

SOUS

les drapeaux français

par **GEORGES LE FEVRE**

Si j'avais osé exprimer au général Juin l'essentiel de ma curiosité lorsqu'il me demanda d'une voix brève : « Que désirez-vous ? », je lui aurais répondu :

— Vous regarder, mon général !

Car le visage explique l'homme.

Sous le teint vermeil, le masque est plein. Les cheveux sont courts, sans un fil blanc.

Et ce regard qui filtre entre deux minces prunelles est en prise directe sur la pensée. Rien ne dément sur ce visage l'actif de courage, de clairvoyance, d'autorité qu'il incarne. Nul fléchissement des traits ne dénonce une rupture dans la courbe ascendante de la volonté. Quelque biographe retracera un jour cette carrière de soldat dont chaque étape fut atteinte à son heure, depuis l'année 1912 où, jeune Saint-Cyrien sorti major de sa promotion, le sous-lieutenant Juin prit les armes au Maroc, dans les Tabors, jusqu'en 1944 où le général Juin, retrouvant sous ses ordres les « irréguliers » d'autrefois devenus ses tirailleurs marocains, obtiendra d'eux le dévouement le plus fidèle et le plus héroïque lorsqu'il s'agira d'ouvrir aux armées alliées la route de Rome.

Campagne d'Italie

Campagne de quelques mois dont l'éclat est comparable à celui qui illustra les débuts de l'œuvre napoléonienne. Epopée que l'Histoire, à un siècle et demi d'intervalle, connaîtra également sous le nom de « Campagne d'Italie ».

— Vous n'ignorez pas ce qu'était en 1921 la consigne officielle du commandant en chef des forces françaises en Afrique du Nord !

La parole est vive, presque saccadée. Le mot tranche au plus court.

— Cette consigne, poursuit-il, était de résister à tout agresseur, *quel qu'il fût*. J'ai traduit : remettre sur pied une armée capable, le moment venu, de reprendre les armes pour empêcher le Boche de s'installer militairement au Maroc, en Algérie, et en Tunisie.

31 mois d'efforts

Ramener la victoire sous les drapeaux français, tel était le premier objectif. Il exigea pour être atteint 31 mois d'efforts opiniâtres; 31 mois d'action secrète et suivie. Car il n'est pas de victoire sans armée; et l'armée française était à refaire en 1941 lorsque le général Juin, prisonnier depuis un an en Allemagne, après sa défense désespérée des faubourgs sud de Lille, sortit de la forteresse de Koenigstein pour prendre le commandement en chef des forces de l'Afrique du Nord.

— L'armement était médiocre et, de plus, périmé. C'est celui qui nous avait été laissé par la Commission d'Armistice en juillet 40. Il faut donc dresser le bilan de nos besoins; en déterminer la nature. Un jour viendra où la rupture ouverte avec les puissances de l'Axe placera la France aux côtés de l'Amérique et de l'Angleterre. Mais ce jour est encore lointain. Son échéance n'est prévue qu'au début de 1943. Jusqu'à cette date, secrètement, les études seront poussées à fond et les bases d'opérations, notamment en Tunisie, seront mises en place.

Faire face

Novembre 1942. La violation des clauses de l'armistice par Hitler crée une situation nouvelle. Les dés sont jetés trois mois trop tôt; mais ils sont jetés. L'ennemi débarque en Tunisie. Le général Juin n'a plus qu'une pensée : *faire face*. C'est lui qui ouvrira les hostilités par le combat de Medjez-el-Bab. Un mois plus tard, 70.000 Français tiendront en Tunisie un front de 300 kilomètres.

Allumant une autre cigarette, le général poursuit :

— Ils sont mal armés, mal équipés, mais je leur ai prescrit d'attaquer l'ennemi, toutes forces en ligne, sans trêve ni repos, afin de réduire au minimum l'espace stratégique dont pourrait ultérieurement disposer Rommel. Au surplus, il leur faudra couvrir la concentration des troupes alliées qui ont débarqué à Casablanca et à Alger. En dépit de violentes contre-attaques allemandes, mes hommes disputent pied à pied les hauteurs qui dominent la plaine tunisienne jusqu'à ce que les forces américaines et anglaises, progressivement renforcées, puissent, engagées à leur tour, soulager leur effort sur une partie du secteur.

(*Lire la suite en 2e page, 1re colonne*)

LE PRÉSIDENT ROOSEVELT A DÉCLARÉ :

"Pas de guerre de position sur le front occidental"

La plus violente bataille aérienne de la guerre au-dessus du Reich

Une offensive aérienne inégalée à ce jour a commencé hier au-dessus de l'Allemagne et se poursuit. A la faveur du beau temps, 2.500 bombardiers et 1.000 chasseurs ont bombardé et mitraillé les villes de la Ruhr et du centre de l'Allemagne. A la tombée de la nuit, plus de 1.000 Halifax et Lancaster ont attaqué l'ouest de l'Allemagne et plus précisément Dusseldorf, tandis qu'une autre formation s'en prenait à Osnabrück.

Cette attaque grandiose eut pour objectifs essentiels les raffineries de pétrole synthétique, notamment à Holmberg, les usines Rheine-Metal, de Duesseldorf — les plus importantes d'Allemagne depuis la destruction des usines Krupp, d'Essen — les gares de triage de Bielefeld et de Rheine, etc.

Dans l'après-midi d'hier, la chasse allemande fit sa réapparition au-dessus de Leipzig avec 400 appareils... Une bataille grandiose commença, au cours de laquelle 208 chasseurs allemands furent détruits, dont 130 par les appareils similaires américains...

Au cours du mois d'octobre, la R.A.F. a déversé 50.000 tonnes de bombes sur l'Allemagne. Ce qui est aussi un record...

Attaques à Aix-la-Chapelle

L'intérêt se porte aujourd'hui vers Aix-la-Chapelle... Les Américains ont déclenché, hier matin à l'aube, deux attaques successives, parties de la forêt d'Hurtgen. Les localités de Germeister, Hurtgen et Vosnach ont été atteintes. Cette dernière située à 22 kilomètres au sud-est d'Aix-la-Chapelle est le point le plus éloigné occupé par les Alliés en Allemagne sur le front de l'ouest.

On ne saurait encore apprécier l'importance de cette offensive.

Cependant le président Roosevelt a déclaré, la nuit dernière, au cours d'un discours électoral, qu'il n'était pas question d'une guerre de position au cours de l'hiver.

Sur le front des Vosges, les forces américaines accentuent leur activité dans le secteur allant de Raon-l'Etape à Saint-Dié et en direction des cols de Schermeck et de Sainte-Marie.

Sur la Meuse les Allemands ne possèdent plus qu'un pont, celui de Moerdjick. Les Polonais qui avaient légèrement reculé dans ce secteur ont rétabli leurs positions.

Sur le front de l'est, les Russes progressent toujours en direction de Budapest où règne la panique. La phase finale de la bataille va commencer.

Dans les autres secteurs du front rien d'important n'est à signaler, hormis la prise de Zara, port important sur l'Adriatique.

Jean REMY.

Les Américains à 41 km. de Cologne

NEW-YORK, 3 novembre. — La radio de New-York annonce que dans le secteur d'Aix-la-Chapelle les forces américaines ont avancé jusqu'à un point situé seulement à 41 kilomètres de Cologne.

PARIS acclamera bientôt M. CHURCHILL ET M. EDEN

Samedi dernier, seul de toute la presse, « D. F. » annonçait la venue prochaine à Paris de M. Winston Churchill.

Une fois encore, nos informations se trouvent confirmées. En effet, la présidence du gouvernement a publié, hier soir, le communiqué suivant :

Le Gouvernement français a invité à se rendre à Paris M. Winston Churchill, Premier ministre de Grande-Bretagne, et M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, qui arriveront prochainement.

Est-il besoin de dire combien le Gouvernement et le peuple français sont heureux de voir dans la capitale, à la libération de laquelle les vaillantes forces britanniques ont tant contribué, l'illustre homme d'Etat anglais, qui a rendu et rend dans cette guerre, au monde libre tout entier, d'incomparables services, et le grand ministre des Affaires étrangères dont la clairvoyante activité constitue l'un des pivots de la grande coalition.

Leur présence à Paris offrira, d'autre part, l'occasion de très utiles conversations entre les deux gouvernements amis et alliés.

LE MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION

permettra au pays de "gagner la Paix"

Nous allons avoir un ministère de plus : le Ministère de la Reconstruction. Nous disons : nous allons avoir, car si la décision de créer ce ministère a bien été prise, son titulaire reste encore à désigner. Mais cela ne saurait beaucoup tarder.

Reconstruction! Un grand mot et qui doit être une grande chose.

Le ministère qui se trouve revêtu d'un titre si lourd à porter que sera-t-il? Dieu, table ou cuvette ?

Trois conceptions en présence : la reconstruction peut s'entendre au sens étroit du mot; c'est-à-dire se limiter au relèvement des ruines, à la réparation des dommages de guerre et ne revêtir ainsi qu'un caractère passager.

Elle peut, outre les travaux de reconstruction et de réparation proprement dits, s'attaquer aux problèmes d'urbanisme et prolonger ainsi son action d'une façon permanente tout en se cantonnant dans un cadre relativement limité.

Elle peut enfin englober non seulement tout ce qui touche aux réparations proprement dites et au rebâtissement des cités détruites, mais aussi le rééquipement de l'économie nationale lui-même.

Aucun doute n'est possible. Pour que la reconstruction constitue une œuvre harmonieuse aux effets durables, il est nécessaire qu'elle embrasse l'ensemble des problèmes qui se posent à un pays anxieux de jouer son rôle dans l'activité économique internationale de demain.

Le ministère du « Plan »

Nous ne saurions préjuger le sens de l'ordonnance actuellement en préparation qui réglera cette délicate question des attributions.

Mais il va de soi qu'elle devrait s'inspirer d'une idée directrice : le ministère de la Reconstruction est le ministère du Plan : à ce titre, il lui appartient, selon la formule à déterminer, de présider à l'élaboration dudit plan et de veiller à son exécution.

Dans le cadre du nouveau ministère, la Direction du Plan apparaît ainsi comme une création nécessaire commune aux différents départements intéressés, sorte d'organisme collectif au sein duquel s'élaboreront les décisions de base, avec la collaboration de spécialistes aptes à définir les lignes générales de l'action à entreprendre et de représentants des différents ministères appelés à coordonner les initiatives qui en découleront.

R. FLEURY.

(*Lire la suite en 2e page, 2e colonne*)

AU CONSEIL DES MINISTRES

Situation internationale et question financière

Le Conseil des ministres qui se réunit aujourd'hui en fin d'après-midi va avoir à examiner des problèmes techniques et un problème politique.

Nous entendons par problèmes techniques les diverses questions qui concernent tel ou tel département ministériel et qui feront, dans plusieurs cas, l'objet de décisions gouvernementales.

Le statut de la Banque de France

Et d'abord, la question financière. M. Lepercq fera un exposé complet de la situation, mais il est peu probable que de grands projets financiers « sortent » aujourd'hui du Conseil. Ce n'est pas encore pour cette fois.

Sans doute se bornera-t-on seulement à adopter quelques projets d'ordre secondaire, le principal d'entre eux ayant trait au statut de la Banque de France.

D'autre part, M. Georges Bidault fera un exposé de la situation internationale et évoquera devant le général de Gaulle et ses collègues la venue prochaine à Paris de MM. Churchill et Eden.

De son côté, M. Louis Jacquinot demandera, semble-t-il, au Conseil d'envisager la réorganisation du haut commandement naval et fera peut-être approuver dès aujourd'hui des promotions et nominations d'officiers généraux.

Nous croyons savoir également que M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, mettra le Conseil au courant des mesures prises pour approvisionner en bois la région parisienne. Mais il s'agirait surtout des boulangeries, et non pas des foyers domestiques.

On sait aussi, nous l'avons dit, que la création d'un ministère de la reconstruction — sur lequel on trouvera des détails par ailleurs — est dans l'air. Mais il ne semble pas que les attributions de ce ministère soient encore nettement délimitées. De même, pour le titulaire du poste, on en est réduit aux hypothèses.

Enfin, nous croyons savoir que M. Tixier, ministre de l'Intérieur, fera approuver des nominations de préfets et de sous-préfets.

Le problème politique

Quant au problème politique, il se trouve posé depuis quelques jours par les conversations entre le gouvernement et le Conseil National de la Résistance, à propos de la dissolution des Milices patriotiques.

Mais il se trouvera posé avec plus d'acuité aujourd'hui après la réunion du bureau politique du parti communiste. Celui-ci a publié, en effet, hier soir, une longue déclaration dont voici la conclusion :

« Après avoir entendu les ministres communistes, les camarades Tillon et Billoux, le Bureau politique déclare que le parti communiste ne saurait s'associer en aucune manière à des décisions tendant à désarmer le peuple en face d'une 5e colonne intérieure que la mollesse dans la répression laisse intacte et puissamment armée.

» Tous les communistes, à quelque poste qu'ils se trouvent, agiront dans le sens indiqué par le Bureau politique et ils mettront tout en œuvre pour élargir et consolider l'union de la résistance française, gage de la renaissance de la patrie. »

Prenant la parole ce matin à Lyon, M. Saillant, président du C.N.R., a toutefois exprimé l'opinion que l'incident des milices patriotiques serait aplani dès demain.

DE LA GLOIRE EN MINIATURE

Le général Kœnig s'est rendu ce matin au musée Cognacq-Jay pour... passer en revue l'exposition « Petits soldats, grandes victoires », organisée au profit des artistes. Voici le gouverneur militaire de Paris examinant une des vitrines où sont rangées les armées en miniature.

OMAHA BEACH

(Calvados)

Hier, une plage comme les autres — AUJOURD'HUI — le plus grand port du monde

(De notre envoyé spécial J.-P. LASPEYRES)

OMAHA-BEACH, ... octobre. — Cet endroit-là, quelque part, le long de la côte du Calvados, je l'ai connu depuis toujours. C'était une merveilleuse plage de sable d'or, avec sa pente de galets, sa dune où poussaient les oyats coupants, ses roseaux où, le soir, les poules d'eau appelaient, sa haute falaise où le vent de mer roulait de hautes lames dans les herbes.

Aujourd'hui, le long d'un chemin de boue, une pancarte : « Omaha-Beach, 0 km. 400 ». La falaise a été défoncée, carrossée, et à un détour de l'un des sept autostrades qui la traversent, la plage apparaît.

La plage !

Le plus grand port du monde...

C'est là que le premier soldat américain a posé le pied sur le vieux continent. C'est là que le premier est tombé... Et depuis, la place qu'anonymement on a appelée « Omaha-Beach », a débité plus de trafic, plus de machines, de chars, de canons, de camions, que le port de New-York dans le même temps.

La nuit du 6 juin

Mlle Renouf, l'institutrice, jouait dans un pré avec de petits écoliers aux joues rouges, près de l'école effondrée.

C'est elle qui m'a raconté cette formidable nuit du 6 juin, pour ces 100 premiers mètres de la France libérée.

— Le 5 juin, raconte-t-elle, il y eut, toute la journée, des vagues d'avions... A 11 heures du soir, ma collègue, Mlle Hort, et moi nous rentrons, après avoir été manger une tarte à l'autre bout du village, chez des amis.

» A 11 heures 30, explosions formidables, dans le ronron hallucinant des avions. Nous nous relevons. Je cours sur le pas de la porte, juste à temps pour voir un avion s'écraser en flammes sur la falaise.

» Et la nuit s'écoule, nous deux blotties sous la cage de l'escalier... Vers 3 heures, une cavalcade de pas sur la route... crépitement de mitrailleuse... Vers 4 heures, à un moment calme, je mets le nez au carreau : la nuit était pleine d'étoiles, avec des fusées rouges, vertes, et jaunes de tous les côtés... A 8 heures, on frappe à la porte : j'ouvre, grelottante : c'était un soldat américain... C'était fini !...

Dans les chemins défoncés, sur la haute falaise, on nous a conduit au premier cimetière américain où repose, à l'ombre du grand drapeau étoilé, le premier soldat tombé à Omaha-Beach.

Ils sont là 4.000, sous leurs petites croix blanches, alignés et silencieux, couchés là après le grand fracas. Une longue rampe de boue, et ce champ aux 4.000 petites croix « American cimeterry... »

⁂

Sur la plage, les « ducks » entrent dans l'eau, courant comme des fourmis sur le sable, puis glissant, débarquant des tonnes et des tonnes...

LA GRANDE-BRETAGNE EN GUERRE

Dans les locaux du « Daily Telegraph », place Vendôme, M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne, et M. Luizet, préfet de police, sont venus ce matin au vernissage de l'exposition de photos « La Grande-Bretagne en guerre ». M. Douglas Williams (à droite), war correspondant, rédacteur en chef du « Daily Telegraph », présenta les documents intéressants prouvant les souffrances subies par la population anglaise. Cette exposition sera ouverte au public dès le lundi 6 novembre.

« A. C. P. »

L'Assemblée consultative provisoire

arrive dans des caisses au Luxembourg

Comme si elle était démontable, l'Assemblée d'Alger nous est arrivée en caisses. D'énormes caisses numérotées et qui portent toutes ces initiales majuscules : A. C. P.

L'Assemblée Consultative Provisoire s'est d'abord présentée à moi hier sous cette forme inattendue, quand j'ai visité de fond en comble le Sénat.

Elles eussent aimé garder la Chambre...

Pour l'instant, comme pour une avant-première théâtrale, le Luxembourg est la proie des peintres, des tapissiers et des électriciens. Les services administratifs essaient de s'installer dans les locaux qui leur sont attribués. Ce n'est pas sans mauvaise humeur. Les secrétaires manquent, disent-elles, d'espace vital et se demandent si elles devront rester des heures enfermées dans ces immenses pièces mal chauffées. Seront-elles même chauffées ? Tout le personnel de la Chambre considère d'ailleurs comme une brimade humiliante d'avoir été contraint de venir au Sénat.

Les Allemands ont enlevé Poincaré

La salle des séances est intacte et ses ors brillent d'un nettoyage récent. Le fauteuil présidentiel attend le doyen d'âge qui ouvrira mardi prochain la séance inaugurale. J'ai voulu connaître le nom du Nestor de la future assemblée. On m'a dit, sous réserve, que ce serait M. Cuttoli, sénateur de Constantine.

Je me suis promené parmi les augustes fauteuils de velours. Les Allemands les ont en général ménagés. Mais ils ont enlevé quelques-unes des plaques gravées qui rappelaient, à la place où ils avaient siégé, les noms de politiques illustres. Si sur ce pupitre de gauche le nom de Victor Hugo a été respecté, celui de Poincaré, en revanche, a disparu. Berthelot a été épargné.

De quel côté s'asseoir ?

Pour ce qui est de l'installation politique de l'assemblée et de l'ordre du jour de sa première séance, nous aurons l'occasion d'y revenir. Qu'il nous suffise d'indiquer le menu, maigre, de cette journée inaugurale : installation du président et tirage au sort des bureaux. La fixation du programme des séances suivantes pourra, il est vrai, relever la sauce. Mais nous posons déjà cette question : Comment se répartiront dans l'hyndicycle les futurs députésZ Jadis la nuance politique décidait de leur place. On était à gauche, au centre, à droite, selon le parti ou le groupe auquel on appartenait.

Mais aujourd'hui ?

Et qui donc voudra siéger à droite ?

Même si cela ne signifie rien. Alors faudra-t-il mettre une rallonge à gauche ?

André BEILLARD.

PETIOT *avoue 62 crimes*

Le docteur Marcel Petiot, solidement encadré, a été conduit ce matin, vers 11 heures, dans le cabinet de M. Mariotte, juge d'instruction, qui lui a fait subir l'interrogatoire d'identité.

Quand le juge lui posa la question rituelle : « Quelle est votre profession ? », il eut la surprise d'entendre cette réponse : « Capitaine des F.F.I. ! »

Sur l'insistance du magistrat, Marcel Petiot convint tout de même qu'il était docteur en médecine.

M. Mariotte lui a notifié les inculpations d'assassinat, vols et recel qui pèsent sur lui.

En sortant, l'inculpé a disposé de quelques instants pour s'entretenir avec Me René Floriot, son défenseur.

Nous croyons savoir qu'il en aurait profité pour annoncer un bilan de 62 victimes, qui seraient toutes des Allemands ou des « salauds » !

L'assassin envisagerait-il un nouveau système de défense ?

Le pourvoi de Suarez *est rejeté*

La chambre temporaire de la Cour de justice, présidée par M. Bouchardon, M. Bloch-Laroque étant avocat général et M. Capillery conseiller rapporteur, a examiné le pourvoi formé par Georges Suarez contre son arrêt de mort.

Me Talamon a soutenu deux moyens de cassation.

Après délibération, le pourvoi de l'ex-directeur « d'Aujourd'hui » a été rejeté.

MAUBOURGUET devant les juges

La deuxième sous-section de la Cour de justice, présidée par M. Vidal, M. Reboul occupant le siège du commissaire du gouvernement, s'est réunie pour la première fois aujourd'hui.

Maubourguet pendant son interrogatoire.

C'est pourquoi l'audience a commencé par le tirage au sort des quatre jurés qui ne vit sortir aucun nom féminin.

Cinq témoins cités par la défense répondent à l'appel de l'huissier audiencier.

Claude Maubourguet est un grand jeune homme à l'air réservé. Il répond d'une voix tranquille aux questions du président.

Après avoir expliqué ses rapports avec son oncle Lesca, directeur de *Je suis partout*, il en est venu à vouloir justifier son enrôlement dans la milice.

L'atmosphère militaire qu'il avait respirée avec joie au cours d'une cérémonie à la gloire des morts des forces du maintien de l'ordre aurait entraîné son adhésion.

Dès lors, il n'était plus qu'un soldat du maréchal.

Les cinq témoins viennent affirmer que le franc-garde a toujours eu un sentiment français très profond. Ils rejettent, en général, la responsabilité de sa fausse orientation sur la personne de Charles Lesca.

L'un d'eux, M. Van Vlamertingue, raconte même qu'il s'est offert pour fournir des papiers à un prisonnier évadé.

M. Reboul réclame ensuite la condamnation à mort du milicien et Me Albert Naud développe, dans une émouvante plaidoirie, que Maubourguet « n'est pas celui qui a voulu, mais celui qu'on a façonné ».

LES PREMIÈRES DÉFENSES DE BUDAPEST
sont atteintes par les Russes

MOSCOU, 3 novembre. — La bataille de Hongrie est maintenant proche de son point culminant. Les blindés et l'infanterie portée du maréchal Malinovsky, qui progressent rapidement vers Budapest, se trouvaient, ce matin, à moins de 30 kilomètres de la ville.

La prise de Kecskemet a permis aux diverses unités soviétiques opérant dans cette région d'effectuer leur jonction et de former un véritable bloc d'acier qui se fraye maintenant le passage vers Budapest, dont les premières défenses ont été atteintes.

La lutte continue à faire rage le long du cours supérieur de la Tisza, qui a été atteinte sur un large front. Les Germano-Hongrois ont essuyé de lourdes pertes dans ce secteur et de nombreux prisonniers, parmi lesquels le général Voros, ancien chef d'état-major de la Honved, sont tombés aux mains des soldats de Malinovsky.

Vers l'encerclement de Varsovie

En Tchécoslovaquie, les forces du général Pétrov ont poursuivi leur progression au nord d'Uzhorod, s'emparant de quelques hauteurs de grande importance stratégique. Plus au sud, dans la région de Csop, à la frontière hongroise, de puissantes contre-attaques entreprises par des éléments ennemis qui tentaient de se dégager, ont été repoussées.

Ni Moscou ni Berlin ne donnent ce matin de nouvelles au sujet des combats qui se déroulent de part et d'autre de Varsovie. On sait que le maréchal Rokossovsky et le général Berling, commandant la 1re armée polonaise, s'efforcent d'encercler la garnison allemande de la ville.

De part et d'autre d'Insterburg

Berlin signale qu'en Prusse-Orientale, la bataille ne va pas tarder à reprendre avec une violence accrue. Le général Tchernïakovsky va tenter de forcer le goulet d'Insterbourg, appuyé au nord par les forces du général Bagranian et au sud par celles du général Zakharov qui s'efforceraient de se frayer un passage à travers la région des lacs Mazuriques. Il n'y a eu aucun changement au cours des dernières 24 heures dans les Pays baltes, où se poursuit la bataille pour Memel et Libau, tandis que la garnison allemande de l'île d'Oesel continue à résister.

Enfin, dans l'extrême-nord le maréchal Meretzkov poursuit rapidement son avance au delà de Kirkenes, nettoyant les parages du fjord de Varanger.

M. Lacoste se rend sur la tombe de son père assassiné par les Allemands

A l'occasion des fêtes de la Toussaint, M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, s'est rendu en Dordogne, sur la tombe de son père assassiné par les Allemands au début de l'année. Le ministre s'est arrêté à Oradour où l'accompagnaient les commissaires de la République de Bordeaux et Limoges.

UN MINISTÈRE de la reconstruction

(Suite de la première page)

La politique économique de l'Etat se trouvera ainsi définie grâce à une coopération des compétences requises et des responsabilités indispensables, chaque ministère devenant en quelque sorte un organisme de réalisation dont le rôle sera d'autant plus efficace qu'il aura pris une part plus étendue aux décisions qu'il lui appartiendra de mettre en œuvre.

Une nouvelle mystique : la Reconstruction

Mais si la réalisation d'une parfaite unité de conception apparaît comme la condition nécessaire du succès du Plan de Reconstruction, cette condition à elle seule n'est pas suffisante.

Il faut aussi que le pays tout entier soit pleinement conscient de la gravité de la partie qui va se jouer et qu'il comprenne la grandeur de la tâche à laquelle il est convié.

Ce pays, enfin libéré, mais douloureusement meurtri, aspire légitimement à reconquérir son rang de grande nation. Il ne lui suffira pas pour cela de prendre sa part des sacrifices que nécessitera encore la conduite de la guerre vers son terme victorieux.

L'Allemagne définitivement vaincue, la paix enfin reconquise, il lui faudra s'armer pour une nouvelle croisade, se forger une nouvelle mystique, celle de la Reconstruction nationale.

C'est le sort même de la France qui va se jouer.

De la hardiesse et de l'ampleur des programmes qui seront conçus sous le signe de la Reconstruction, de l'élan qui sera imprimé à leur réalisation comme de l'adhésion totale et enthousiaste du pays aux principes comme aux formules qui seront mis en œuvre dépendra, en effet, le rétablissement de la France à son rang de grande puissance économique.

Gagner la guerre d'abord. Mais une fois ce premier but atteint, il restera à gagner la paix. Et toutes les volontés devront tendre à ce que cette paix soit digne de la somme immense des sacrifices qui auront été consentis durant la guerre. C'est affaire d'intelligence, de cœur et d'action constructive.

La Reconstruction symbolise et résume les espoirs que chaque Français porte en lui. A chaque Français de faire en sorte que ces espoirs ne restent pas vains.

R. F.

L'épuration dans la Presse

Deux journalistes, le dessinateur Raoul Guérin, qui collabora à *Aujourd'hui*, et Jules Marty, rédacteur au *Petit Parisien*, ont été amenés ce matin 36, quai des Orfèvres et ont été interrogés par M. Cagnard, secrétaire à la brigade mondaine. Dans l'après-midi, ils seront entendus par le juge d'instruction.

Le général JUIN *nous parle...*

(Suite de la première page)

Et comme je questionne : « Mais, mon général, comment vous a-t-il été possible de déplacer vers l'Est, sans éveiller l'attention de l'ennemi dans une région qu'il contrôlait encore, des effectifs rassemblés en Algérie et au Maroc ?

— Par infiltration, répond-il. On se glissait comme on pouvait. L'essentiel était qu'on fût présent sur le terrain à l'heure H. L'essentiel était que la petite armée française remplît la mission que nos Alliés lui avaient confiée. L'essentiel était qu'à l'arrivée de Rommel talonné par les avant-gardes de Montgomery, le désastre italo-allemand en Afrique fût consommé. Qui en douterait aujourd'hui ? Après la chute de Kairouan, Tunis capitule. L'ennemi abandonnant précipitamment l'Afrique du Nord y laisse 200.000 prisonniers. Grâce à leur valeur au feu et à leur courage, nos soldats forcèrent, en quelques semaines, l'estime et l'admiration du commandement interallié. La réputation de l'armée française était sauve.

Cœurs vaillants, poitrines nues

Réarmer et entraîner ce qui va constituer le noyau de cette nouvelle armée française. La tâche est délicate, mais l'enjeu est d'importance. Par dizaines de milliers des patriotes de toutes conditions et de tous grades ont rejoint l'Empire. Les uns sont venus par avion d'Angleterre; d'autres ont traversé l'Espagne. On a rassemblé tous ces volontaires en Oranie et au Maroc. Ils brûlent de servir. Cœurs vaillants, mais poitrines nues. Il faut équiper ces hommes avec du matériel moderne.

De nouveau le regard pénétrant du général Juin s'est fixé sur moi, et je retrouve, à vingt ans d'intervalle, l'impression ressentie en face de Lyautey dans le clair bureau de la Résidence, à Rabat. D'abord curieux d'un visage d'homme, me voici à présent subjugué par une pensée de chef dont le rayonnement est lumineux, irréfutable :

— Ce matériel, les Américains sont prêts à nous le fournir. Ainsi les sacrifices consentis n'auront pas été vains. Le C.E.F. (Corps Expéditionnaire français) est créé. Il atteint bientôt huit divisions, plus les réserves et services d'armée grâce aux contingents de Larminat, Leclerc et Koenig, qui ont rejoint, sur les champs de bataille de Tunisie; grâce également aux F.F.I. et aux apports que nous fournit la mobilisation partielle des forces vives de l'Afrique du Nord. Confiants dans l'ardeur combative des Français, nos amis Américains n'hésitent plus. Ils iront jusqu'au bout de leur geste, sans restriction aucune. Même armement, même tenue. Et, dans le sac du combattant, le même stylo, le même rasoir mécanique, la même montre...

Le général découvre son poignet :

— Tenez... voici la mienne!

L'outillage est là, désormais. En trois mois l'armée française saura s'en servir. L'occasion ne saurait se faire attendre.

●

Septembre 43. Appelé par le général de Gaulle, son camarade de promotion à Saint-Cyr, au commandement du C.E.F. qu'il vient de réorganiser, le général Juin va être désigné deux mois après pour combattre en Italie.

Par la porte du bureau qui vient de s'entr'ouvrir un officier rappelle discrètement que l'audience est terminée. Mais pour *Défense de la France*, le général Juin consentira à évoquer brièvement les épisodes d'une campagne qui force aujourd'hui l'admiration de tous, alliés et ennemis.

— Revenez me voir!

Georges LE FEVRE.

Présentation des Collections

MODE

HERMINE Tous les jours à 15 h. 30
12, rue de la Paix. Opé. 47-16

A L'HOTEL DROUOT

LE 4 NOVEMBRE

Expositions :

Salle 1 : Objets d'art de la Chine et du Japon. Meubles anciens. Tapis de la Savonnerie. Experts : MM. Tournet et Dillée. Com-pr. : Me D. H. Baudoin.

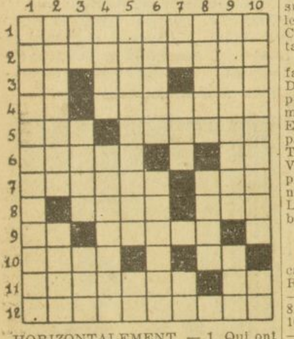
Salle 9: Beaux livres. C.-pr.: Me Delorme.

Salle 12: Tableaux, bijoux, fourrures, meubles, tapis d'Orient. C.-pr.: Me Pruvost.

Salle 13: Bx meubles. C.-pr.: M. Thuillier.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 22



HORIZONTALEMENT. — 1. Qui ont la forme d'une bourse. — 2. Chauves-souris. — 3. Seul. Lettre grecque. Possessif. — 4. Possessif. Baume. — 5. Pronom. On l'a souvent en tête. — 6. Coule en Amérique. Possessif. — 7. Les bouillies lui conviennent. Point d'attache du membre antérieur. — 8. Il imite le marbre. Monnaies. — 9. Mesure. Au-dessus de. — 10. Coule en Allemagne. En Asie. — 11. Serions gais. Connu. — 12. User de restrictions mentales.

VERTICALEMENT. — I. Ancien fantassin. — II. Célèbre théologien. Déesse. — III. Note. On n'y va pas à pied. Arme. — IV. Convient. Lac d'Amérique. — V. Dernières propositions. En Asie. — VI. Etablit. Dissiper une partie. — VII. Deux lettres de Paris. Triage. Deux lettres de Saumur. — VIII. Fournit des armes. Partie la plus basse. — IX. Sert à mesurer. Il ne faut pas le manger en herbe. — X. Loi grecque. Patrie d'un modèle d'obéissance.

SOLUTION DU PROBLEME No 21

HORIZONTALEMENT. — 1. Lancashire. — 2. Inertie. Os. — 3. Ca. Ee. Raid. — Empalent. — 5. Nore. Aria. — 6. Cri. Anons. — 7. Ipsus. Ica. — 8. Ehonté. Ile. — 9. Mongol. Tir. — 10. Es. Uri. Ees. — 11. Nénies. Ne. — 12. Esseulés.

VERTICALEMENT. — I. Licencieux. — II. Anamorphose. — III. Ne. Prison. Né. — IV. Créat. Unguis. — V. Atèle. Stores. — VI. Si. Elise. — VII. Hernani. — VIII. Atrocité. — IX. Roi. Inaliéné. — X. Esdras. Erses.

LES COURSES

Demain : LE TREMBLAY à 13 heures

Numéros du P.M.U. — Partants — Poids

PRIX DE LA FOURRIERE
75.000 francs. — 1.600 mètres.

101	Ch. Diable	57	
102	Cal. Sweep	57	
103	Mignor	57	
104	Asparagus	57	
105	Basileus	57	
106	F. Chance	57	
107	C. d'Or II	57	
108	Ofanto	57	
109	Algastro	57	
110	Arrius	57	
111	Jussy	57	
112	Astrape	57	
113	Achille	57	
114	Dinoste	57	
115	Choudange	57	
116	Aoudyl	57	
117	Paolo	57	
118	Pict. Card	57	
119	Eché Ona	57	
120	Nejmaa	57	
121	Lucioie	55	
122	Stellaire	55	
123	Modalité	55	
124	Théorie	55	
125	Rapinette	55	
126	Katie	55	
127	Orgueil	55	
128	Part. Car.	55	
129	La Voltig.	55	
130	R. Jeanne	55	

PRIX DE SAINT-FIRMIN
200.000 francs. — 1.000 mètres.

201	Rhodien	56	
202	Djask	56	
203	Pear Or.	56	
204	Ulysse	56	
205	Aigle Roy.	56	
206	Alphéa	56	
207	Cart. Fore.	56	
208	Carmen	56	
209	Red Sky	54½	
210	Galata	54½	
211	R. Marg.-II	54½	
212	Jarifa	54½	
213	Pr. d'Or.	54½	
214	Mistelle	54½	

PRIX DE MADRID
100.000 francs. — 2.150 mètres.

301	Virtuose	58	
302	L'Acrobate	58	
303	Mon P. IV	58	
304	Ali Pacha	58	
305	Pet Boy	58	
306	M. l'Amir.	58	
307	Mégascope	58	
308	Nona	58	
309	Ouarzazat	56½	
310	Piffoël	53	
311	Quasimodo	53	

PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL
750.000 francs. — 2.300 mètres.

401	Seer	61½	
402	Lackland	59½	
403	Micipsa	59½	
404	Priam	59	
405	Guirlande	58	
406	Galène	57	
407	Lazare	57½	
408	Canonnier	57½	
409	Cocasse	57	
410	Brazza	55	
411	Oubanghi	55	
412	Woodcutt.	54½	
413	Flushing	54½	
414	Y. Clipper	53	
415	Passe P.	53	
416	Royal Bou.	53	
417	Toscar	53	

PRIX PERTH
100.000 francs. — 3.000 mètres.

501	Adastro	57½	
502	Blackberry	56	
503	Delhi	56	
504	Epicure	56	
505	Canonnier	56	
506	Saimiana	54½	
507	Antonio	54	
508	Soleil Rol	54	
509	Arran	54	
510	Reversis	52	
511	Memnon	52	
512	Zarfoli	52	
513	Le Nabab	52	
514	L'Arétin	52	
515	Nichilodas	52	
516	Bella Fita	52	
517	Hégro	50½	
518	Mérigo	50½	

PRIX QUERIDO
100.000 francs. — 2.150 mètres.

601	Billy of S.	57½	
602	Adastro	57½	
603	Florac	56	
604	Séraphin	56	
605	Thermid. II	56	
606	Trolley	56	
607	Epicure	56	
608	Beau G.	54½	
609	Saas Fee	54	
610	Antonio	54	
611	Tribi	54	
612	Pergola	52½	
613	Potiche	52½	
614	Frika	52½	
615	La Renar.	52½	
616	Rameau V.	52	
617	Ormuzd	52	
618	Acilius	52	
619	Amelot	52	
620	Hahnhof	52	
621	Escamillo	52	
622	Sextidi	52	
623	Livingston.	52	
624	Warrior	52	
625	Nichilodas	52	
626	Rye Point	52	
627	Nadir	50½	
628	Le Gr.Ven.	50	
629	Bougnat	50	
630	Soleil C.	48½	
631	Divaline	48½	

PRIX SALVERTE
Hand. — 100.000 francs. — 3.900 mètres.

701	Red Sun	54	
702	Soleil Rol	53½	
703	Salen	52½	
704	Memnon	52	
705	M. Collier	52	
706	Scarron	50½	
707	Chambord	50½	
708	Skye	50½	
709	Courcelle	49½	
710	Pax	49	
711	Fl. Noir	48½	
712	Escalgue	42	
713	La Quille	41	
714	Tibériade	41	
715	Bl. Castle	40	
716	Kilkenny	40	
717	Stratosph.	40	

NOS PRONOSTICS

PRIX DE LA FOURRIERE
Nos préférés : CALCUTTA SWEEP et *Luciole*. — Outsider : *Partie Carrée*.

PRIX SAINT-FIRMIN
Nos préférés : DJASK et *Mistelle*. — Outsider : *Galata*.

PRIX DE MADRID
Nos préférés : MEGASCOPE et *Ali Pacha*. — Outsider : *Ouarzazat*.

PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL
Nos préférés : ECURIE BOUSSAC et *Brazza*. — Outsider : *Passe Pomme*.

PRIX PERTH
Nos préférés : SALMIANA et *L'Arétin*. — Outsider : *Memnon*.

PRIX QUERIDO
Nos préférés : HAHNHOF et *Potiche*. — Outsider : *Le Grand Veneur*.

PRIX SALVERTE
Nos préférés : SOLEIL ROI et *Fleuve Noir*. — Outsider : *Stratosphère*.

AUJOURD'HUI, AU TREMBLAY

PRIX DE GRIGNON

1.	Pas un Sou	G.	124 »
		P.	54 »
2.	Juron	P.	37 »
3.	Wizard of oz	P.	152 »

PRIX DE LA PEPINIERE

1.	Vanity Fair	G.	20 »
		P.	12 »
2.	Cantaloup II	P.	102 »
3.	Ouragan VII	P.	18 »

PRIX DE SEINE-ET-OISE

1.	Fine Art	G.	20 »
		P.	14 »
2.	Amber	P.	67 »
	JUMELE		205 »

PRIX DE RAYALLIEU

1.	Saimiana	G.	15 »
		P.	12 »
2.	Fair Kate	P.	23 »
3.	Blue Fly	P.	17 »

LA BOURSE

COURS D'OUVERTURE

3 % 102,50; 4 % 1917, 108,50; 4 % 1918, 107,50; 5 % 1920, 148; 4 ½ % 1932 A, 105,15; 4 ½ % 1932 B, 104,15; 3 % 1942, 101,60; 3 ½ % 1942, 102,25; Obl. Trésor 1933, 1.451; Obl. Trésor 1934, 1.345; Obl. Trésor mai 1943, 5.028; Caisse 3 ½ % 1943, 5.130; Communales 1942, 2.029; Ville de Paris 1942, 5.100; Banque de France, 31.300; B.N.C.I., 1.690; Banque de Paris, 2.052 ; Union Parisienne, 1.400 ; Comptoir d'Escompte, 3.150; Crédit Commercial-France, 2.120 ; Crédit Foncier, 7.550 ; Crédit Lyonnais, 2.840 ; Suez, 61.500; Lyonnaise des Eaux, 2.580; Eaux Electricité d'Indochine, 2.560 ; C.P.D.E., 2.802; Générale d'Electricité, 4.900; Electricité de Paris, 1.400; Union d'Electricité, 1.285; E.C.F.M., 2.700; Longwy, 1.475; Châtillon-Commentry, 5.955 ; Citroën, 2.740 ; Forges Nord-Est, 1.612 ; Denain-Anzin, 2.890 ; Louvroil-Montbard, 1.002 ; Schneider, 4.640; Mokta-el-Hadid, 18.500; Nickel, 3.990; Air Liquide, 3.030; Ugine, 4.405; Kuhlmann, 2.376; Péchiney, 3.400; Rhône-Poulenc, 3.607; Saint-Gobain, 7.250; Port-de-Rosario, 22.520; Chargeurs Réunis, 4.300 ; Messageries Maritimes, 760 ; Transatlantique, 575 ; Brasserie Quilmès, 28.000; Raffineries Say, 1.355; Pollet et Chausson, 7.050; Caoutchouc d'Indochine, 2.335; Terres Rouges, 1.715; Tabacs du Maroc, 31.500; Azote (Société Norvégienne), 5.650.

VALEURS ETRANGERES

PARQUET. — Emprunt Young, 400 ; S.K.F. 8.900 off ; Royal 1/10e, 18.310.

MARCHE DES COURTIERS. — Mexican Eagle, 213; Shell, 2.000; Crown Mines 5.250 off.; De Beers, 6.500; Goldfields, 1.350; Randmines, 3.325; Caoutchoucs (Financière) 565; Tubize, 320.

CE SOIR
à 18 *heures* 15 *précises*
TIRAGE DE LA
LOTERIE NATIONALE
au
PALAIS DE CHAILLOT
●
Grand Gala de Danse
avec
LYCETTE DARSONVAL
première danseuse étoile du Théâtre National de l'Opéra
SERGE PERETTI
premier danseur étoile du Théâtre National de l'Opéra
et
PAULETTE DYNALIX
première danseuse de l'Opéra
EFIMOFF
premier danseur de caractère de l'Opéra
JANETTE GERODEZ
et
LEONE MAIL
grands sujets de l'Opéra
Janette AMYL - Christian FOYE de l'Opéra
Orchestre sous la direction de
FELIX NUVOLONE
Entrée gratuite, place du Trocadéro
Le spectacle sera terminé à 21 h.

LE GAZ REVIENT

De nouvelles améliorations dans le régime du gaz sont à l'étude. La distribution en serait la suivante : une demi-heure le matin, une heure à midi, une heure un quart le soir.

Demandes d'empl. 30 fr. la ligne

Ingénieur 39 ans sér. réf. 15 ans prat. base fréquence ch. sit. sér. techn. commercial préf. Ecrire HAVAS, 210.868, rue Vivienne, 17

Offres d'emplois 50 fr. la ligne

Recherche bonne sténo-dactylo, écr. av. réf. à Sté OUTILLAGE VAL-D'OR, 102, av. du Pt-Wilson, Puteaux, Lon. 23-64.

On demande bonnes brodeuses pour cols et colifichets. Téléphoner à : GAL. 54-88.

Cherche BONNE, sér. référ., bons gages. Mme ROBIN, 9, villa du Roule, Neuilly (Seine).

On dem. BONS EBENISTES, 22, pass. Monténégro, 19e. Bot. 61-59.

Dem. chef élect. av. con. techn. suff. pr rép. charg. et vérific. élect. Sit. d'av. si sér. et compét. LAE. 26, rue Castagnary, Me Pasteur.

On demande une mécanicienne et ouvrières même débutantes pour travaux couture. BOISSOU, 10, avenue Parmentier. Rogu. 55-61.

On dem. J. Fille pr la vente av. réf. RECKYS, 62, r. La Fayette.

Bonnes 1ères appreteuses et apprentie pour atelier haute mode. DERN, 3, rue de Londres.

Occasions diverses 100 fr. la ligne

ACHète meub. de bur. sièges cuir tous beaux mobiliers, MIC, 51, rue Vivienne. GUT. 44-26.

ACHETE beaux meubles de style ou moderne récent. Offre, prix Michel, 10, r. Rivoli. Arc. 86-42.

A vdre 2 meubles toilette genre paquebot. Chatelier. Jas. 60-01.

MARTINI ET ROSSI 19, avenue Michelet, Saint-Ouen, recherche ses bouteilles vides. Facilitez notre tâche en écrivant ou en téléphonant à : MON. 30-80

Achète mach. à écr. et à calcul. Roland. 30, r. Tronchet. Opé. 41-38

OCCASIONS ACHAT VENTE Bx meubl. style et mod. Obj. art, Salles de ventes de Montmartre. 23, r. Fontaine. TRInité 86-90.

MATERIEL DECOUPAGE ET SCIAGE METAUX Aiguier, 6, bd Strasbourg. Bot. 18-33

ACHAT VENTE Bx meubl., Obj. d'art. Mag. Génér., 107, bd St-Germain

ACHèt. TYLOSE, RHOMELLOSE et MACH. AUTOMAT. à remplir tubes. Godillot, 10, av. Ferrer, Pré-Saint-Gervais. VIL. 17-50

Manteaux, robes laine, fourrures hte couture vente libre 14-18 h. Jamy, 74, r. St-Lazare. Tri. 24-10

Vr b. ensemb. kd cab. trav. ler Emp 16 p. Legastebois Beaudoin, 98 bis, bd Haussmann. Eur. 38-42

ACHète meubles, vêtem. homm. obj. div. Va à dom. Morin, 10, av. Pte-Ménilmont. Mén. 71-72

Ach. tr. cher vêt. hom. dam. linge, chauss. Va domicile. Hoüard, 14, r. Saussure (Ternes). Wag. 00-83

Ach. mach. à écrire et à calcul. Azerly, 5, r. Lincoln. Ely. 44-44

POUR VOS BIJOUX EN BON ETAT voyez le Comptoir Parisien, bd Strasbourg, bureau 1er ét.

ACHAT DE MEUBLES objets d'art, tapis, appart. comp. Rollin. 104, fg St-Antoine. Dor. 63-71

Ach. mach. écr. Underwood. Royal, occ. Catel. 18, r. Cadet. Pro 55-22.

Tapis Orient, tapisserie, ach. tr. cher, 14, av. Villiers. Car 62-18

CHERCHE UNE MACHINE A ECRIRE et 1 VELOMOTEUR BAIL, 43, r. Richer. Pro. 04-63.

ACHETEZ EN VENTE LIBRE vos fourrures, vêtem., linge, etc. chez MARY-OCCASIONS, 12, rue Laugier (Ternes). Tél. Car. 36-30

Astrakan superbe manteau neuf taille 44. JASmin 73-25 (mat.)

Ach. mach. à écr. à calcul. et dupli. cateur. 21, r. Nancy. Bot. 30-55

Ch. mach. à écr. march. s'abst. Per. Orin, 33, av. de St-Mandé. Did. 98-65

Locat. non meubl. 120 fr. la ligne

PLACE WAGRAM
PETIT HOTEL PARTICULIER av. gd atelier artiste 3 chbres, s. à m., bains, garage, ti confort, à céder tout installé, loyer annuel 18.000. Téléph., Trinité 28-12.

Recherchons bx appart avec mob Défense du Propriétaire, 27, rue d'Athènes. TRI. 14-98.

Récompense pr appart. 2-3 p. av. cession. ARNOUX, Tri. 20-94.

Grand choix boutiques libres et locaux commerciaux ds tout Paris

MAREL 19, av. Opéra. Opé. 03-25.

Recherche studio confort. Ferais reprise. Télép. DORian 74-33.

30.000 récomp. q. me proc. app. 5-9 p. b. sit. Neger, 123, bd Montparn.

Dame réf. ch. dans hôt. part. 1 gde pièce, 1 ou 2 autres, s. d. b. culs. Ecr. COMPTAGO, 23, r. N.-D.-des-Victoires, qui transmettra.

Ech. 3 p. c. s. d. b. Me Parmentier, c. 2, 3, 4 p. bon quart. Tél. Mol. 22-39

Cherche bureau 5 pièces minim. meublé ou non grands boulev. ou proximité. Faire offre : PERSON, 25, bd Poissonnière.

Meublés 120 fr. la ligne

App. lux. meubl. 2 pièces s. d. b. culs. DARD, 16, av. Opéra. Opé. 08-39

Urg. ch. appt à louer vide ou meublé au mois 3-5 p. conf. Ecr. Lassère, 1, bd St-Martin, Paris (3e)

Recherche location appartement installé, engolellé. Ecrire M. JURGENSEN, directeur de D.F.

Pied-à-t. à la journ. Luxe, tt. eft. 9, r. Le Chatelier (17e) Etc. 43-69

Propriétés, terrains 120 fr. la ligne

Ve pav. lib. 8 p. bd 200 m. Prix 740.000. Léon, 30, r. Lamblardie.

Superbes terrains plage normande intacte tte viabilité, doux climat, lots dep. 5.000 fr. Ecrire Gaulier, 258 av. Daumesnil (12e)

Rég. Caen bonne ferme 45 ha dt 10 ha herb. bons bât. lib. louée ou en régie, prix except. 1.350.000. S.I.V.A., 105, r. St-Lazare (pr. gare)

Commerçant recherche petit pavillon avec jardin ou pied-à-terre. Ec. Delpierre, 27, r. Rousselet.

URGENT EXCEPTIONNEL Lib. à la vente. Porte de Bagnolet av. Gambetta, pavillon neuf 4 bel. pièces, conf., garage, jardin. VANIER, 27, rue de Rome. Lab. 08-20

PRES DE MEAUX Propriété neuve, lib. à la vente, sur cave, close de murs, 7 p. gar. gr. cft, 3.000 m2 jard. verger. VANIER, 27, r. de Rome. Lab. 08-20.

Bois-Colombes, pav. 4 p. culs. tout conf., jardinet, 315.000. MONTCLAIR, 54 bis, r. Clichy. Tri. 06-40.

SUR LA HAUT., PANORAMA Villa meul. 5 p. ppies, garage, jard. 900 m. Pressé, 300.000. Rolland, Cour de la Gare, Le Raincy.

Forêt centre 150 ha vx taillis pr bois de mines et chauffage. Blanchard, 16, r. Solelliet, Paris.

Bel imm. briq. appar. 6 ét. R. 70.000. Px 1.500.000. NORD 51-49.

SEVRES sur grande rue BEL IMM. d'angle 3 étages couv. et entretien bon état, jardin. Revenu 29.000 francs. PRIX 700.000 francs.

XVIème IMM. d'angle intact 5 étages, p.-de-t., 10 locat., 1 boutiq. Revenu 43.000 francs. PRIX 1.350.000.

I.P. dans immeuble HAVAS, 62, r. Richelieu, RIC. 70-00.

Retraité ach. pavill. en banl. jusq. 250.000. Mounal, 118, r. Dareau.

MEUDON pav. 6 p. c. ch. cent. gar. terr. 900 m. arb. fruit. LIBRE à la vente 425.000. BRUNE, 16, boul. Montmartre. Pro. 62-55

ACHète cpt propriét. immeub. commission aux intermédiaires. Transa, 50 bis, r. Grimée. Nord 61-49

St-Ouen Mairie. Pav. 2 p. Hang. 200 sq. Larg. fac. Ent. coch. 100.000. Goldstern, 18, pl. République, 10e.

Cours, leç., écoles 120 fr. la ligne

STENO-DACTYLO appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli Anglais, comptab. Avenir assuré.

Transports 120 fr. la ligne

On dem. ent. trans. p. av. camion 500-1500 k. gazo ou gaz. v. préf. ordre marche, trav. assuré tte la semaine DUPUY, 54 bis, r. Monceau, Paris.

Autos motos vélos 120 fr. la ligne

ACHETE BONNE VOITURE, FRESNOY, 70, rue Turbigo.

Achat comptant toutes voit, Bernard, 20, bd Chapelle. Nor. 02-49

Sommes acheteurs MOTEURS et tout matériel électrique. DURAND, 2, r. Vicq-d'Azir. Nord 77-18

Achat comptant toutes voitures paiement immédiat. Cent. 63-02.

Je paie comptant toutes voit. Delabarde, 114, r. Cardinet. Wag. 02-94

Ach. compt. camions et autos. Dumas, 13, cité Pusy. WAG. 78-16.

S.N.A.C. 25, bd Victor-Hugo, à Clichy (pr. Pte). Entreprend sur voit. et camions tx trav. mécan., tôlerie et peinture.

Ach. de ste Citroën, Renault, Peug. 27, av. Motte-Picquet. Ség. 95-34.

Camion 3 T. gazo benne bascul. C. Bour, 4, r. Dédat-de-Séverac. 17e.

Rech. Citro. Tr. av. 11 lég. 7652 XA 9 Belorgey, 9, r. Ecusson, Alençon.

Achète très cher vélomoteur mod. nouveau, tél. 11 h. Obé. 17-47. Beauvais, 43, avenue République.

DICRISTO ?
client sérieux pour le titre des légers

Il y avait une ambiance spéciale hier soir salle Wagram. De nombreux soldats américains assistaient au match Dicristo-Dewinck.

Berretrot, qui nous avait caché ses talents de polyglotte, remporta un gros succès en annonçant le grand match dans la langue du défunt marquis Queensbury.

Il y a un mois, lors de sa confrontation avec Orsini, Dicristo nous avait un peu déçu. Depuis, il s'est entraîné. Nous avons eu le plaisir de voir un Dicristo en pleine possession de ses moyens.

Lors de ses entretiens précédents avec Dewinck, Dicristo avait connu l'amertume d'aller regarder de près le feutre du ring.

Il remporta hier une nette victoire en mettant son adversaire k.o. à la 10e reprise. Dewinck fut sauvé du k.o. au second round. Après avoir été compté 9, il fut réexpédié au sol et sauvé à 8 par le gong. Il retourna à terre au 7e round deux fois pour 9 secondes, avant d'être mis irrémédiablement k.o. à la fin du 10e round sur un uppercut du droit en contre au menton.

Dicristo, concentré, précis, décocha uppercuts et crochets sous tous les angles. Ses crochets « gauche au corps-droit face » accomplirent leur œuvre destructrice.

Dewinck fut courageux, nous serions même tenté d'écrire trop courageux ; il fit preuve de vitalité et d'ardeur au combat.

Dans les autres rencontres, Ney défit Maréchal et Jo Richard, Kid Pierre. Combats moyens où la bonne volonté et le métier pour Maréchal suppléèrent au manque d'étincelles.

Loys VAN LEE.

■

◆ **Mennegault contre un « collègue »! Dimanche, à l'Elysée-Montmartre, le champion de France des poids lourds Mennegault, policier de son état, mais membre de l'Avia Club, aura pour adversaire un collègue : Veiman.**

◆ **Samedi soir, au Central, aura lieu une manifestation professionnelle. Guyonnet affrontera Delleau, et Jouas Wentzel.**

« Pas d'affaire Avia - C.A.S.G. »
nous dit André Crépin

M. André Crépin, entraîneur de l'Avia, nous a téléphoné pour nous dire qu'il n'y avait point d'affaire Avia-C.A.S.G.

— L'Avia s'est séparé pour des raisons techniques d'un de ses entraîneurs, M. Sellerin. Ce dernier, pour assurer sa position au C.A.S.G., a tenté d'amener avec lui quelques-uns de nos juniors et cadets. Nous ne désirons pas nous prêter à ce jeu. Je puis affirmer pourtant qu'aucune pression n'est exercée chez Gnome et Rhône-Voisin pour que quiconque appartenant à l'usine dispute des compétitions sous les couleurs de l'Avia.

Donnons acte à Crépin de ces déclarations et attendons le jugement fédéral.

●

◆ **Herlin, du S.F., a signé au C.S.F. ; Soulier (ind.) à Asnières Sport, Crépin et Gousy (ind.) à l'Avia.**

Attention à Lille !

Reims, solide et vigoureux, sera dur à battre. Lens, qui a fourni huit hommes à l'équipe pendant « stabilisé », peut causer des surprises.

Quatre clubs solides

Il nous reste donc le Red Star, Reims, Lille et Lens. C'est probablement entre ces quatre équipes qu'il faut chercher le gagnant.

Le Red Star a joué, cette saison, quelques matches qui, indiscutablement, avaient de la classe. Avec Donnenfeld, il possède maintenant une triplette centrale dont on trouve difficilement l'équivalent dans les autres équipes.

Reims, Lille et Lens ne sont rien de moins que les équipes fédérales de Champagne, des Flandres et de l'Artois... moral en plus.

Des footballeurs russes à Saint-Ouen

Demain, à Saint-Ouen, à 15 h. 30, une sélection de la F.S.G.T. rencontrera une sélection de footballeurs soviétiques.

Ces derniers ne cherchent nullement à représenter le football soviétique que l'on a pu applaudir à Paris il y a quelques années, grâce à la brillante exhibition de Dynamo.

Mais la rencontre se présente sous le signe de la solidarité et c'est pourquoi nous espérons que chaque sportif parisien tiendra à faire un geste vis-à-vis d'autres sportifs qui n'ont pas connu pendant de longs mois ce bien-être auquel ils pouvaient prétendre.

Au camp de Beauregard, on a déjà fait confiance aux sportifs parisiens.

AU SPRINT

◆